

SOLIDARITÉ. Aujourd'hui, c'est la Journée mondiale du migrant et du réfugié

« Libre de choisir d'émigrer ou de rester »

LA JOURNÉE mondiale du migrant et du réfugié a été fixée par le pape François au dimanche 24 septembre. Cette journée est la 109^e et a pour thème : « Libre de choisir d'émigrer ou de rester ».

Migrer devrait toujours être un choix libre, mais dans de nombreux cas, même aujourd'hui, ce n'est pas le cas. Des conflits, des catastrophes naturelles ou, plus simplement, l'impossibilité de mener une vie digne et prospère dans leur pays d'origine contraignent des millions de personnes à partir. En 2003 déjà, Jean-Paul II déclarait que « construire les conditions concrètes de la paix, en ce qui concerne les migrants et les réfugiés, signifie s'engager sérieusement à sauvegarder avant tout le droit de ne pas émigrer, c'est-à-dire de vivre en paix et dans la dignité dans sa propre patrie ».

Migrations forcées

Les persécutions, les guerres, les phénomènes climatiques et la misère sont parmi les causes les plus visibles des migrations forcées contemporaines. Les migrants fuient la pauvreté, la peur, le désespoir. Pour éliminer ces causes et mettre fin aux migrations forcées, nous avons besoin de l'engagement commun de tous, chacun selon ses responsabilités. Un engagement qui commence par le fait de se demander ce que nous pouvons faire, mais aussi ce que nous devons cesser de faire. Nous devons nous efforcer de mettre fin à la course aux armements, au colonialisme économique, au pillage des ressources des autres, à la dévastation de notre maison commune.

Pour faire de la migration un choix réellement libre, nous devons nous efforcer d'assurer à chacun une part équitable du bien commun, le respect des



→ « L'important est qu'il y ait toujours une communauté prête à accueillir, à protéger. »

droits fondamentaux et l'accès à un développement humain intégral. Il est clair que la tâche principale incombe aux pays d'origine et à leurs dirigeants, qui sont appelés à exercer une bonne politique, transparente, honnête, prévoyante et au service de tous, en particulier des plus vulnérables. Mais ils doivent être mis en mesure de le faire, sans être privés de leurs ressources naturelles et humaines et sans ingérence extérieure visant à favoriser les intérêts de quelques-uns.

Un effort conjoint de chaque pays et de la communauté internationale est nécessaire pour garantir à chacun le droit de ne pas émigrer, c'est-à-dire la possibilité de vivre en paix et

dans la dignité sur sa propre terre. Il s'agit d'un droit qui n'a pas encore été codifié, mais qui revêt une importance fondamentale, dont la garantie doit être comprise comme une coresponsabilité de tous les États à l'égard d'un bien commun qui dépasse les frontières nationales. Les ressources

mondiales n'étant pas illimitées, le développement des pays économiquement les plus pauvres dépend en effet de la capacité de partage qui peut être suscitée entre tous les pays. Tant que ce droit ne sera pas garanti - et le chemin est encore long - beaucoup devront encore partir à la re-

cherche d'une vie meilleure.

Construire des ponts et non des murs

C'est pourquoi, en œuvrant pour que toute migration soit le fruit d'un choix libre, nous sommes appelés à avoir le plus grand respect pour la dignité de chaque migrant. Cela implique d'accompagner et de gérer les flux de la meilleure façon possible, en construisant des ponts et non des murs, en élargissant les canaux pour une migration sûre et régulière. Où que nous décidions de construire notre avenir, dans le pays où nous sommes nés ou ailleurs, l'important est qu'il y

ait toujours une communauté prête à accueillir, à protéger, à promouvoir et à intégrer chacun, sans distinction et sans laisser personne de côté.

Les paroles du pape François doivent résonner en nous comme un appel à aider nos frères venus d'ailleurs. C'est pourquoi la pastorale de migrants vous invite tous à venir à la messe qui aura lieu ce jour, dimanche 24 septembre à l'église Saint-Pierre-Saint-Paul d'Octeville à 10 h 30 et à participer au repas partagé qui s'ensuivra (chacun amène un plat).

Thierry MALHERBE et Jean-Claude GROUD, diacres permanents, délégués à la pastorale des migrants



→ La pastorale de migrants vous invite à la messe qui a lieu ce dimanche en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul d'Octeville.

Info diocèse

Sur votre agenda

- Mercredi 27 septembre à 20 heures à la Grange de la Paix, 25, rue du Général-Koenig à Sainte-Mère-Eglise, « les mots rapprochent ou séparent ». C'est le thème de la conférence interactive organisée par la Grange de la Paix autour de l'apport de la communication non violente de Marshall Rosenberg pour bâtir la paix en nous et avec les autres. Cette conférence, ouverte à tous, sera animée par Paul-Georges Crismer, formateur certifié en communication non-violente.

- Une journée d'échange sur l'interculturalité est organisée par l'association JRS Welcome d'aide aux migrants le samedi 14 octobre de 14 h 30 à 17 h 30 à la salle de l'Oasis située 2, rue de Bassigny à Octeville.

- Il est encore possible de s'inscrire au caté. La catéchèse est un échange, une rencontre qui se vit en petites équipes, animées et accompagnées par des chrétiens pour découvrir et rencontrer Dieu. Des pédagogies adaptées et dynamiques initient à la découverte de la Bible, de la prière, des sacrements, du partage, du pardon, de la vie fraternelle. Si vous ne savez pas à qui vous adresser, vous pouvez envoyer un mail à communication@diocese50.fr

- Tout l'agenda diocésain sur : www.diocese50.fr/agenda

Billet spirituel

Écouterons-nous sans comprendre ?

DANS cette parabole dite de la onzième heure, Jésus ne propose pas un modèle économique ou une méthode de management, mais il met l'accent sur l'agir de Dieu et sur le royaume. Le moment est bien choisi, au début de cette année scolaire et de catéchisme, pour entendre l'appel et chercher comment nous mettre au service. Les chantiers autour de nous, dans la société et dans

l'Eglise sont nombreux et il n'est jamais trop tard. Le Seigneur nous appelle non à être des consommateurs, mais des ouvriers, et mieux des serveurs. Si l'Évangile nous rappelle que nous sommes appelés, il souligne aussi que nous ne pouvons travailler à la vigne que si nous y sommes envoyés. « Allez à ma vigne » est un envoi. Il y a urgence pour chacun de discerner avec hu-

millité et en toute liberté, de se poser la question « Où le Seigneur m'envoie-t-il ? » Ce qui est sûr, c'est qu'il m'appelle et qu'il m'envoie pour que je prenne ma part là où il a besoin de moi. Acceptons d'être appelés et envoyés par le Seigneur pour faire l'expérience du service comme une grâce, un bonheur. Sur l'invitation pressante, répétée, du pape François, partagerons-nous

gracieusement nos légitimités, en adoptant pour frères et compagnons de travail en vue du royaume, ces migrants et ces exilés que l'Esprit Saint place avec insistance sous notre regard ? En vérité, ils sont pour notre temps, aujourd'hui, parabole du royaume. Écouterons-nous sans vouloir comprendre ?

Thierry MALHERBE, diacre